

LA DENT DE Mme DE L.

CONTE FANTASTIQUE.

Il y avait déjà plus de quinze jours que Mme de L... avait mal aux dents, et qu'elle usait inutilement de tous les médicaments imaginables. Elle avait mis tour à tour, dans le creux de la cime qui la faisait souffrir, de l'eau de Botot, du chloroforme, du laudanum et de l'éther. Il ne lui restait plus qu'à essayer le fameux remède préconisé par Brasseur dans la *Cagnotte* : « Vous prenez une jeune taupe de cinq à six mois et vous l'appliquez sur la partie malade. » Il eût été bien plus simple, allez vous dire, de se faire arracher tout de suite la dent cariée...

Comme vous y allez, vous autres ! et comme on voit bien que vous avez tous de vilaines maudites aux chiots noirs !

Mme de L... avait de très jolies dents et y tenait légitimement, d'autant plus que son mari fronçait les sourcils d'un air griecieux, à la seule idée de voir une solution de continuité dans cette rangée de perles.

Le seizième jour, cependant, Mme de L... n'y put tenir. Il y avait trois jours qu'elle n'avait dormi, et qu'elle poussait, malgré elle, de petits cris qui lui donnaient l'air d'un putois.

Elle s'en fut donc chez le dentiste. — Impossible de plomber cette dent là, dit l'homme de l'art, il faut l'ôter.

Mais, monsieur, cela va me faire un mal affreux !

— Du tout ! Je vous insensibiliserai pendant l'opération.

— Mais je serai brèche-dents !

— Aucunement ! Je remplacerai la dent enlevée par tout ce que j'ai de mieux en rhinocéros.

— Jamais je ne laisserai entrer dans ma bouche quelque chose provenant d'une aussi vilaine bête.

— Aimez-vous mieux de l'éléphant ?

— Pas davantage.

— Alors, il n'y a qu'un moyen, revenez demain avec quelqu'un qui consente à se laisser enlever la même dent que vous. J'insérerai immédiatement cette dent à la place de la vôtre, et elle reprendra très bien...

Mme de L... se dit qu'elle pourrait faire une affaire de ce genre avec sa concierge, une brave Auvergnate qui avait une dentition magnifique, et qui rendait bien malheureux son pauvre mari, qu'elle battait matin et soir.

Elle promit donc de revenir le lendemain.

Mme de L..., en rentrant chez elle trouva sa concierge d'excellente humeur, parce qu'elle venait d'administrer à son mari une affreuse brûlée.

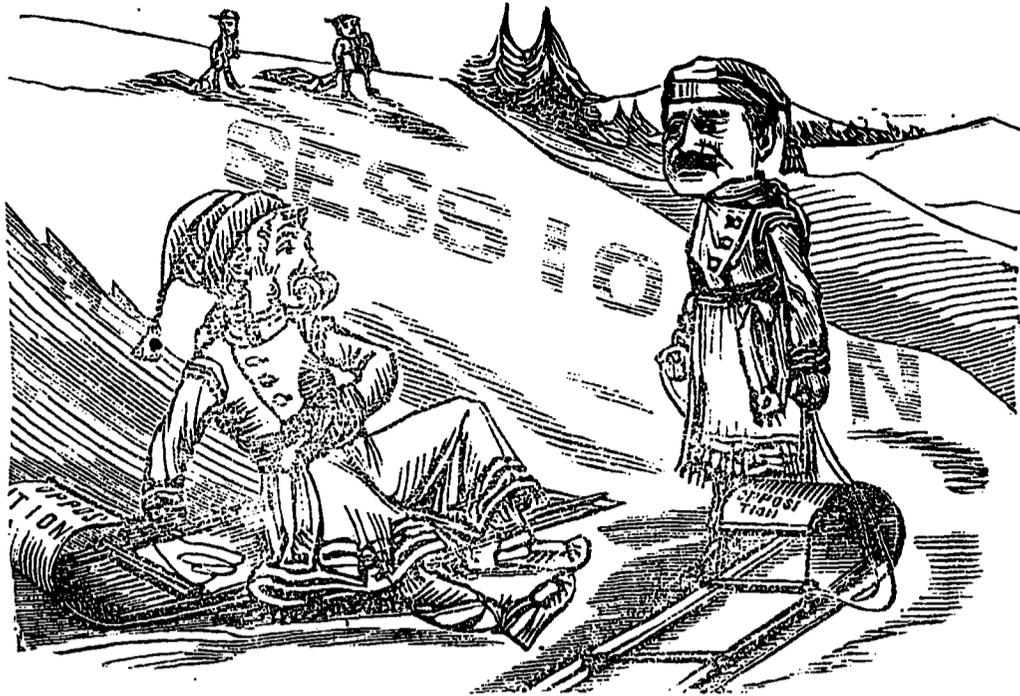
Aussi, le marché se fit-il tout de suite, et il fut convenu que la concierge se laisserait extirper sa dent, moyennant cinquante francs.

L'opération se fit le lendemain, sans douleur, les deux patientes ayant été éthérisées. Et, quarante huit heures après, Mme de L... avait la joie de constater que sa nouvelle dent s'était parfaitement acclimatée. Elle semblait comme chez elle au milieu de ses camarades. Aussi Mme de L... était-elle dans le ravissement.

Quant à la concierge, elle ne semblait pas moins heureuse, et déclarait que ce n'était pas seulement à cause des cinquante francs qu'elle avait reçus.

— Oh ne chais pas comment cela che fait, expliquait-elle... mais, depuis que che chuis débarrassée de chette dent, che n'ai pas éprouvé une cheule fois la tentation de battre mon mari. Oh chuis même toute chatisfait de le dorloter... Enfin che me chuis mise à l'aimer !

Chose tout à fait extraordinaire Mme de L... sentit une inexplicable contrariété à cette communication. Sans qu'elle pût comprendre pourquoi l'idée que son portier n'était plus ba-tu, lui était infiniment désagréable. Le lendemain, elle faillit avoir une



LE CARNAVAL PARLEMENTAIRE.

Jo'y — Non, décidément, je ne remonte plus ; j'ai assez glissé comme ça. Mercier, prends ma traine et monte à ma place.
 Mercier — T'es donc bien fatigué ?
 Joly — Fatigué ! c'est éreinté qu'il faut dire ; mais dépêche toi de monter, car Mousseau et Taillon commencent à rire de nous autres, en haut de la côte.

attaque de nerfs, parce qu'elle l'avait vu fumer sa pipe, d'un air tout joyeux, et elle dut se cramponner à sa dignité pour ne pas lui appliquer un bon coup de poing sur la tête. La nuit suivante, elle ne put fermer l'œil. Le souvenir de l'Auvergnat la hantait positivement et, croyant s'adresser à lui, elle administra deux claques à son mari dans son demi-sommeil.

Hier matin enfin, à dix heures, des gardiens de la paix qui passaient boulevard de Cligny, entendirent un grand tapage sous une porte cochère. Ils se précipitèrent, et trouvèrent Mme de L..., les yeux flamboyants, le chapeau de côté, agenouillée sur la poitrine de l'Auvergnat qu'elle avait terrassé, et brisant sur lui les restes de son parapluie.

On la saisit, on l'emporta, on la coucha, et, pendant qu'on courait chercher le médecin, elle tomba dans une crise, au bout de laquelle elle accabla son visiteur d'invectives... A l'heure où nous écrivons, ni com-presses, ni douches d'eau froide n'ont pu calmer sa fureur, et tout le monde y perd son latin... Comment le médecin aurait-il deviné, en effet, la cause de cette inexplicable haine, laquelle provient tout simplement de ce que la concierge a, sans le savoir, repassé à Mme de L... la dent qu'elle avait contre son mari !

LA CULTURE DU HOUBLON EST UNE SOURCE DE RICHESSE.

Au prix qu'on obtient aujourd'hui, dix arpents de Houblon rapportent plus d'argent que cinq cents arpents cultivés autrement. S'il existe un consommateur ou commerçant qui croit que les Amers de Houblon se vendent trop cher, qu'il se rappelle que le Houblon vaut aujourd'hui \$1.25 la livre, que nos Amers en contiennent la même quantité et de la même qualité, et que nos prix sont toujours les mêmes. N'achetez pas et n'employez pas de mauvaises drogues ou des imitations sous le prétexte que c'est moins cher.

COUACS

On verra dans une autre colonne l'annonce de deux grandes soirées dramatiques données par les amateurs du Cercle Jacques-Cartier au bénéfice d'un de ses membres, M. J. B. Adam avec le concours de MM. McGown, Proteau et Charest. On jouera à cette occasion "Trois tentations terribles" drama en quatre actes et tableaux de M. L. Guyon.

Qu'on se rende en foule au Théâtre royal lundi et mardi prochain et l'on passera deux soirées très agréables.

MALADIE DES ROGNONS.

Douleur, irritation, rétention, incontinence, dépôts, gravelle, etc., guéris par le "Buchupaiba." \$1. chez les Droguistes.

Un soir, une dame laisse tomber un louis dans le ruisseau. Rassemblement, recherches infructueuses.

Calino cherche comme les autres et avisant un sou à moitié rouillé, il le rapporte à la dame en lui disant d'un air très confiant :

— Madame, voilà déjà cinq centimes.

Le Composé Végétal et le Purificateur du sang de Madame Lydia E. Pinkham sont préparés aux numéros 233 et 235, Western Avenue, Lynn, Mass. Prix 1.00 l'un ou l'autre. Six bouteilles pour 5.00. Expédiés par la maille sous forme de pilule ou de dragées, sur réception du prix — 1.00 par boîte. Madame Pinkham répond à toutes les lettres dans lesquelles on lui demande des renseignements. Envoyez un timbre de 3 cts. Demandez les brochures. Mentionnez ce journal.

Robert Macaire à Bertrand.
 — Je veux offrir des étrennes à ma maîtresse. Va me chercher un bracelet sur le boulevard.
 — Comment faut-il le prendre, patron ?
 — Sans qu'on te voie, imbécile !

Au café, entre bohèmes :
 Barbanchu. — Il est extraordinaire, Pitanchard, que dans un pays dont la langue est si riche en locutions propres à exprimer l'idée de recevoir le l'argent ; dans un pays où l'on peut employer ces tournures diverses. Je vais toucher mon traitement, mes émoluments, mes appointements, ma journée, ma semaine, ma quinzaine mon mois, mon salaire...

Pitanchard — Dans un pays, Barbanchu, où l'on peut encore se servir des termes suivants : Je vais recevoir mes annuités, mes termes, mes rentes, mes revenus, mes fermages...

Barbanchu. — Oh l'on peut dire aussi : il me revient des rentrées, des courtages, des remises, des pots de vin, des gratifications, des honoraires...

Pitanchard. — ... des pourboires, des vacations, des diamants, des épigrammes, des feux, des recettes...

Barbanchu. — Il est extraordinaire, dis je, que dans un tel pays, jamais on ne rencontre une pièce de cinq francs dans ta poche, Pitanchard, non plus que dans la mienne.

Un jeu amusant l'hiver ; S'amuser à celui qui se fichera le plus par terre, dans la rue.

Achetez la MUSIQUE POPULAIRE.

KIDNEY-WORT

EST UNE CURE CERTAINE pour toutes les maladies des Rognons et du FOIE

A une action propre sur cet organe important, enlevant la torpeur et l'inaction, stimulant la sécrétion saine de la Bile, et conservant les intestins libres à leurs fonctions ordinaires.

MALARIA. Si vous souffrez de maux de tête, de frissons, si vous êtes bilieux, dyspeptique, en conséquence, Kidney-Wort soulagera sûrement et guérira promptement. Prenez-le en printemps pour nettoyer le système, tout devrait en profiter.
 Vendu par Pharmaciens. Prix \$1.

KIDNEY-WORT

On ne contrefait que ce qu'il vaut quelque chose.

On ne cherche jamais à "imiter" ou à "contrefaire" ce qui est mauvais et ce qui n'a aucune valeur. Ceci est surtout vrai pour les remèdes domestiques, et quand on tente d'imiter une préparation de ce genre c'est une preuve irrécusable que ce remède est d'une grande valeur. Aussi, qu'il a été prouvé par tout le monde que les Amers de Houblon étaient le plus pur, le meilleur et le plus précieux remède domestique, des imitations ont surgi de tous les côtés. On s'est emparé de nombreux témoignages de la presse et de plusieurs personnes en faveur des Amers en question, et on a cherché par tous les moyens à persuader les personnes souffrantes de se servir de ces drogues falsifiées au lieu de véritables Amers de Houblon, espérant faire de l'argent au moyen de la bonne réputation acquise par ces Amers. D'autres ont lancé dans le commerce des médicaments brevetés, arrangés de la même manière que les Amers de Houblon, avec une légère variante dans le nom mis en ayant bien soin d'y faire entrer le mot "Houblon" ou "Houblons" de manière à faire accroire aux gens que ces drogues étaient les véritables Amers.

Tous ces prétendus remèdes, quel que soit leur nom, et surtout ceux qui sont affublés du mot "Houblon" ou "Houblons" sont des imitations ou des contrefaçons. Dites vous en N'y touchez pas. N'employez que les véritables Amers de Houblon que vous reconnaîtrez à une guirlande de Houblon vert dessinée sur l'étiquette blanche de la bouteille. Ne vous fiez à rien autre chose. Les droguistes et les commerçants sont mis en garde contre les imitations ou les contrefaçons.

SUITE DE NOS REDUCTIONS DE PRIX

Tweeds tout laine à 50, 60, 65, 70 cts. Drap à manteau de 2,00 réduits à 75 cts. Serge noire pure laine de 2,00 réduit à 1,25. Serge noire pure laine de 2,50 réduit à 1,50. Serge noire pure laine de 2,75 réduit à 1,75.

Toile à serviettes de 6c. réduit à 3c. do à nappes de 35. " " 17. Serviettes de 5. " " 2. Toiles fines de 40. " " 30.

Rideaux de 90c. réduit à 50. do de 1,25. " " 75. do de 1,75. " " 85. Net à rideau de 10c. " " 6. do de 15. " " 8. do de 20. " " 12 1/2

La réduction sur nos cachemires à attiré beaucoup d'acheteuses et c'est par milliers de verges que nous comptons nos ventes. Il est vrai qu'il n'est pas difficile de vendre avec des prix aussi réduits.

Notre Département de Soieries a été visité par toutes les élégantes qui ont profité de l'occasion qui leur est offerte d'acheter à bas prix.

De ce qui précède rien d'étonnant à ce que nos magasins aient l'activité qui y règne.

BOISSEAU FRERES 235 & 237 RUE SAINT-LAURENT

Achetez le Fil Clapperton qui est reconnu supérieur par toutes nos meilleures couturières.

THEATRE ROYAL

Grande Soiree Dramatique 29 & 30 JANVIER 1883

Donnée par les Amateurs du Cercle Jacques-Cartier, au bénéfice d'un de ses membres, M. J. B. ADAM, avec le concours de MM. MCGOWN, PROTEAU et CHAREST.

"Trois Tentations Terribles"

L'Epée, la Plume et le Poison.

Grand drama à sensation, en quatre Actes et quatre Tableaux, par M. L. GUYON, auteur du "Secrès du Rocher Noir," "La fleur de Lys," etc., etc., etc.

ADMISSION : Loges, \$2.00 ; Sièges réservés 50c. Galerie et Parquet, 20c. ; 2me Galerie 25c. BILLETS en vente au bureau de la "Minerve," coin des rues St-Gabriel et Notre-Dame, ou le plan de la salle est déposé. Portes ouvertes à 7 heures. Lever du rideau à 8 heures.

L'ALBUM MUSICAL publie 16 pages de musique tous les mois